

ouverte. Voilà ce que vous nous avez promis, & mon Dieu : & QUI PEUT craindre que les promesses de la verité demeurent sans effet ?

CHAPITRE II.

Il reprend l'amen des premières paroles de la Genese. Ce que c'est que le ciel du ciel,

2. **J'**OSE d're, du fond de ma bassesse, à la gloire de cette Majesté souveraine, qui vous éleve au-dessus de toutes choses, que je sçay que vous avez fait le ciel & la terre : ce ciel que je voy, & cette terre qui me porte, & dont vous avez formé ce corps de terre que je porte. Mais où est ce *ciel du ciel*, dont parle le Prophete dans ce passage, *Le Seigneur a donne la terre en partage aux enfans des hommes ; mais il s'est reservé LE CIEL DU CIEL ?* Où est ce *ciel* que nous ne voyons point, & à l'égard duquel tout ce que nous voyons n'est que terre ?

Ps. 113.
16.

Toute cette masse corporelle que nous voyons est belle ; quoiqu'elle ne le soit pas également dans toutes ses parties, dont la plus basse & la moins belle est cette terre que nous habitons. Mais enfin, le ciel même de nôtre terre n'est que terre à l'égard de ce *ciel du ciel*, que le Seigneur s'est reservé, & qui est toute autre chose que ce qui a été donné en partage aux enfans des hommes ; & quoique je ne sçache pas bien ce que c'est, j'ay raison de dire que ny l'un ny l'autre de ces deux grands corps, dont l'un nous porte, & l'autre nous environne, ne sont que *terre*, en comparaison de ce *ciel du ciel*.

CHAPITRE III.

Ce que l'Ecriture entend par les mots de terre invisible & informe, & d'abîme tenebreux.

Ce que c'est. 3.
soit. d'a-

TOUTE cette masse corporelle n'étoit d'abord que comme une *terre informe & invi-*